

Marseille : « huit personnes ne répondent pas aux appels » après l'effondrement d'un immeuble

[lemonde.fr/societe/article/2023/04/09/marseille-un-immeuble-s-effondre-en-centre-ville_6168825_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/04/09/marseille-un-immeuble-s-effondre-en-centre-ville_6168825_3224.html)

Un immeuble d'habitation s'est effondré dans la nuit de samedi à dimanche au 17 rue de Tivoli, dans le centre-ville de Marseille. Huit personnes, qui habitaient dans l'immeuble, sont recherchées. *Le Monde* fait le point.



Les habitants de la rue de Tivoli sont évacués après l'effondrement d'un immeuble dans la même rue, à Marseille, le 9 avril 2023. NICOLAS TUCAT / AFP

« Huit personnes ne répondent pas aux appels »

Dimanche, au petit jour, le maire de Marseille, Benoît Payan, a prévenu : il faut « *se préparer à avoir des victimes dans ce terrible drame* ». Dans une conférence de presse donnée peu après 18 heures, la procureure de la République de Marseille, Dominique Laurens, a donné quelques précisions et déclaré que « *huit personnes ne répondaient pas aux appels* ». Ces personnes habitaient au 17 rue de Tivoli ou dans « *un rez-de-jardin qui fait la jonction entre le 15 et 17* ».

« *Dans l'immeuble du 17, il s'agit de personnes d'un certain âge et d'un jeune couple d'une trentaine d'années. Selon les infos transmises, il n'y pas d'enfants ou de mineurs.* »

Une neuvième personne, résidant au 19, « *serait recherchée* », a encore déclaré M^{me} Laurens, ajoutant que cette information n'était « *pas confirmée* ».

Dans la matinée, le ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, qui s'est rendu sur place, avait lui déclaré qu'il pourrait « *y avoir eu une dizaine de personnes qui habitaient cet immeuble à cette heure du matin* » et que « *quatre personnes apparaissaient y être de façon certaine* ».

Cinq personnes, des habitants d'immeubles voisins, « *sont en urgence relative, aucune n'est entre la vie et la mort* », a par ailleurs précisé M. Darmanin.

A 7 h 40, une partie de l'immeuble du numéro 15 s'est à son tour effondrée, sans faire de blessés et en libérant un épais nuage de poussière. Les marins-pompiers redoutaient cet effondrement et avaient pris les précautions nécessaires pour ne pas être ensevelis sous les décombres. Huit personnes qui s'étaient réfugiées sur le toit-terrasse de cet immeuble ont pu être sauvées dans la nuit à l'aide d'une grande échelle.

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

Emmanuel Macron a exprimé son émotion. « *Je pense aux personnes touchées et à leurs proches. Les recherches se poursuivent avec d'importants moyens déployés. Merci aux pompiers et aux secours mobilisés* », écrit-il sur Twitter.

Gérald Darmanin avec, sur sa droite, le maire de Marseille, Benoît Payan, rue de Tivoli à Marseille, le 9 avril 2023. NICOLAS TUCAT / AFP

Les causes de l'explosion pas établies ; l'hypothèse d'un accident dû à l'insalubrité écartée

« A cette heure, il est impossible d'indiquer quelles sont les causes de [l']explosion d'une extrême violence » qui a soufflé le 17 rue de Tivoli, a déclaré dimanche en fin d'après-midi la procureure de la République. « Le gaz fait partie bien évidemment des pistes », a ajouté Dominique Laurens.

« Il y a de fortes suspicions qu'une explosion ait provoqué l'effondrement, mais il faut rester très prudent sur les causes à ce stade », avait déjà fait savoir à l'Agence France-Presse le préfet de la région des Bouches-du-Rhône, Christophe Mirmand, évoquant également la piste d'une fuite de gaz.

« Plusieurs témoignages nous reviennent depuis ce matin pour dire qu'il y avait des odeurs suspectes de gaz », a abondé Yannick Ohanessian, adjoint au maire chargé de la sécurité.

Toutes les autorités – maire, préfet, ministre de l'intérieur, procureure – ont écarté l'hypothèse d'un accident dû à l'insalubrité de l'immeuble, situé dans un quartier plutôt connu pour ses restaurants, ses bars et son ambiance nocturne. « Il n'y avait pas d'arrêté de péril pour ce bâtiment et ce n'est pas un quartier recensé comme ayant de l'habitat insalubre », a noté le préfet. « A ma connaissance, il n'y [avait] pas de problèmes particuliers sur cet immeuble. On n'est pas sur le cas d'une rue avec de l'habitat insalubre », a également déclaré le maire de Marseille, ville marquée par l'effondrement, en novembre 2018, de deux immeubles rue d'Aubagne. Le drame avait fait huit morts et suscité une vague d'indignation contre le mal-logement.

La procureure de Marseille, Dominique Laurens, a annoncé l'ouverture d'une enquête pour « blessures involontaires ».

Des recherches intenses, perturbées par un incendie

La rue de Tivoli après l'effondrement d'un immeuble dans la même rue, à Marseille, le 9 avril 2023.
NICOLAS TUCAT / AFP

Une centaine d'hommes, appuyés par de nombreux équipements, sont mobilisés pour les recherches, perturbées par un incendie qui s'est déclaré dans les décombres. « *Les déblaiements se poursuivent avec toujours des poches très chaudes, et les fumées continuent à sortir des gravats,* » mais « *les pompiers font passer régulièrement des chiens de secours pour voir s'ils peuvent détecter* » d'éventuelles victimes, a souligné la procureure dimanche soir.

« *Il faudra sans doute encore plusieurs heures. (...) Cela sera peut-être plus long encore* », expliquait dimanche matin Gérald Darmanin. « *Nous essayons d'accélérer le mouvement, car le temps compte* », a souligné le vice-amiral Lionel Mathieu, commandant des marins-pompiers de Marseille.

#Marseille | Les recherches dans les décombres ont été immédiatement déclenchées pour extraire d'éventuelles victimes & procéder aux « levées de doute » avec des équipes Unité de sauvetage et de recherche USAR (urban search and rescue). Des actions d'extinction sont aussi menées. pic.twitter.com/0YdBOEhuPw

— Pompiers de France (@PompiersFR) [April 9, 2023](#)

Les riverains évacués ; un centre d'accueil ouvert pour les proches

Le périmètre d'évacuation des habitants a été élargi dans la matinée. Les autorités veulent s'assurer que l'onde de choc n'a pas affecté d'autres bâtiments. Une trentaine d'immeubles ont été évacués par précaution. Le ministre du logement, Olivier Klein, qui

se rendra à Marseille lundi, a déclaré que cela concernait 179 personnes dans quatre rues.

Des habitants de la rue Abbé-de-l'Épée, située non loin de l'effondrement, ont ainsi quitté leurs appartements respectifs sur les conseils des pompiers au petit matin. « *Le gaz et l'électricité ont été coupés. On ne peut pas rester là* », explique Nadine, qui vient de quitter son domicile avec son fils. Traits tirés, souhaitant rester anonyme, elle explique avoir déplacé dans la nuit son lit dans son salon, les fenêtres de sa chambre donnant sur la rue. « *Une des portes de l'immeuble a plié sous l'onde de choc* », raconte-t-elle, sidérée.

Deux écoles municipales ont été mobilisées. La première accueille les personnes évacuées qui n'ont pas trouvé refuge chez des proches. La seconde sert de base arrière aux marins-pompiers. Un gymnase a également été ouvert, en attente d'autres évacuations.

Un numéro vert de la mairie a été mis en place (04-91-55-11-11) et un centre d'accueil destiné aux personnes recherchant un membre de leur famille ou un proche dont ils n'auraient pas de nouvelles a été ouvert.

Le Monde avec AFP